

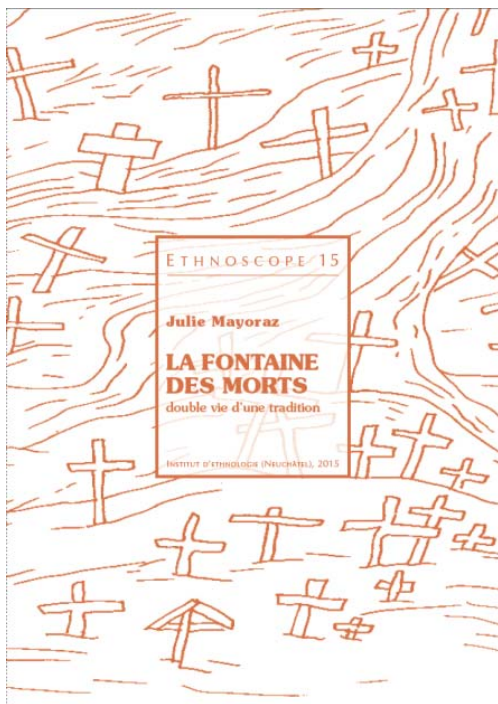
Communiqué de presse

« La fontaine des morts : double vie d'une tradition »

Julie MAYORAZ

ETHNOSCOPE 15 (2015), Institut d'ethnologie (Neuchâtel)

La fontaine des morts est une petite source située au milieu d'une forêt en Valais et entourée de nombreuses croix de bois. Si vous interrogez quelqu'un sur la signification du site, on vous racontera invariablement cette légende : pour expier leurs fautes et gagner le paradis, les âmes du Purgatoire doivent se rassembler en procession et remonter péniblement un chemin dans la montagne. Elles s'arrêtent à cette source pour éteindre la soif qui les étouffe.



ISBN 978-2-88279-028-6

Prix : 17.-

115 p.

La légende n'explique pas la présence des croix. Suffrage pour aider les âmes à expier leur faute, acquittement d'un droit de passage, geste à la mémoire de proches défunts, maintien de la tradition, bricolage ludique... Les raisons de se plier à la tradition de la fabrication d'une croix sont nombreuses. Elles témoignent de sensibilités diverses, aussi bien personnelles que sociales, qui sont également autant de raisons de mettre en valeur le site ou d'engager des actions permettant la transmission et le maintien de la légende et de la tradition. Ces actions, menées par des acteurs divers, apportent peu à peu à la fontaine des morts – à la fois site, légende et tradition – une teinte patrimoniale.

A travers le regard de divers acteurs locaux, l'auteure questionne cette progressive mise en patrimoine et l'idée selon laquelle une patrimonialisation serait forcément le fruit d'une stratégie socio-économique devant aboutir à une reconnaissance institutionnelle. Elle interroge également le résultat de la patrimonialisation. La fontaine des morts est-elle finalement tradition vivante ou objet patrimonial ? Les deux, sans doute. Ni l'un ni l'autre, certainement.

L'ouvrage sortira le 26 juin 2015, à l'occasion du vernissage de l'exposition *C'est pas la mort !* (Musée d'ethnographie de Neuchâtel, 18h30). Le collectif AJAR (jeunesauteurs.ch) présentera pour l'occasion une performance littéraire autour de l'ouvrage de Julie Mayoraz ainsi que de la thématique de l'exposition.

Julie Mayoraz a obtenu un Master en sciences sociales au sein de la Faculté des Lettres et sciences humaines de l'Université de Neuchâtel en 2013. Cette publication est une version adaptée pour Ethnoscope de son mémoire de Master soutenu en septembre 2013.